

*ANNÉES D'INTERNAT*

— *FRAGMENTS (2010–2012)*

*Une dizaine d'années après les faits qui ont marqué cet internat et conduit à sa fermeture, le temps est venu d'écrire autrement.*

*Non pour expliquer.*

*Non pour juger.*

*Mais pour tenter de dire ce que fut ce lieu, de l'intérieur.*

*Ce texte n'est ni un réquisitoire ni une défense.*

*Il s'agit d'un regard situé, fragmentaire, imparfait.*

*Un regard d'élève, d'interne, de témoin.*









*C'était un établissement isolé, posé à la lisière d'une forêt.*

*On passait d'un bâtiment à l'autre en marchant sous les arbres.*

*Aucune clôture.*

*Rien qui enferme vraiment, sinon l'éloignement.*

*La nature était omniprésente.*

*Belle.*

*Silencieuse.*

*Parfois écrasante.*

*On pouvait marcher des heures sans croiser personne.*

*Certains y trouvaient un apaisement.*

*D'autres s'y perdaient.*











*Nous n'étions pas là par hasard.*

*Presque tous portaient quelque chose de trop lourd pour leur âge :*

*échecs scolaires,*

*conflits familiaux,*

*ruptures,*

*solitudes.*

*Certains venaient de milieux très favorisés.*

*D'autres beaucoup moins.*

*La mixité était plus affichée que réelle.*

*Peu d'élèves étaient là pour un projet pédagogique.*

*La plupart cherchaient un refuge, un répit, ou un lieu d'exil.*









*Les journées étaient rythmées par les cours et l'internat.*

*Le reste du temps, il fallait s'occuper.*

*Alors on parlait.*

*Beaucoup.*

*On fumait.*

*On traînait.*

*On attendait.*

*L'ennui était un matériau brut.*

*Il produisait parfois de la camaraderie.*

*Parfois de la violence.*

*Parfois les deux.*









*La discipline existait à peine.*

*Les règles flottaient.*

*Les sanctions arrivaient tard, ou brutalement.*

*Certains élèves en profitaient.*

*D'autres s'y perdaient.*

*Le laxisme était parfois présenté comme de l'autonomie.*

*Mais ce n'était pas un choix pédagogique.*

*C'était une défaillance.*











*Il y avait des excès.*

*De l'alcool.*

*Du cannabis.*

*Des trafics dérisoires, mal organisés, mais destructeurs.*

*Il y avait aussi des violences.*

*Des humiliations.*

*Des passages à l'acte nocturnes.*

*La plupart du temps, on fermait les yeux.*

*Il fallait que les faits soient graves pour qu'ils deviennent visibles.*







*Malgré tout, il y avait des moments de grâce.*

*Des discussions interminables.*

*Des rires.*

*Des solidarités fragiles mais réelles.*

*Certains adultes faisaient ce qu'ils pouvaient.*

*Ils écoutaient.*

*Ils consolait.*

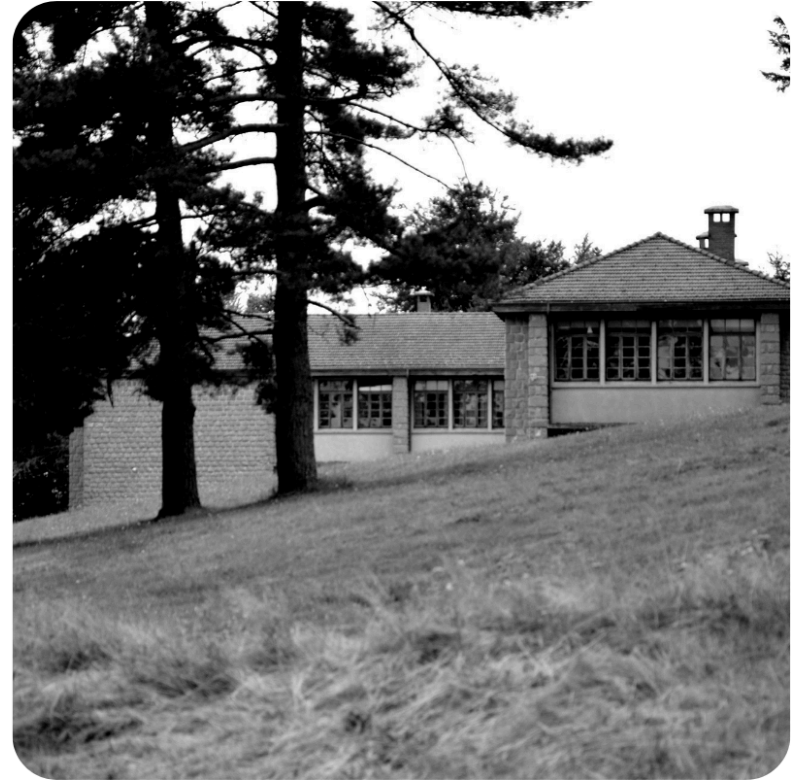
*Ils maintenaient un fil.*

*Pour quelques élèves, ce lieu a été une étape salvatrice.*

*Pour d'autres, une chute.*









*Puis un jour, quelque chose s'est rompu.*

*Brutalement.*

*Irrémédiablement.*

*Un événement que personne n'a vu venir.*

*Ou que personne n'a su empêcher.*

*Après cela, plus rien n'a été comme avant.*

*La parole s'est déformée.*

*Les regards ont changé.*

*La confiance s'est effondrée.*











*Les caméras sont arrivées.*

*Les récits se sont figés.*

*Les responsabilités ont été simplifiées.*

*Les élèves sont devenus des silhouettes.*

*Le lieu, un symbole.*

*L'histoire, un dossier.*









*Il reste des bâtiments vides.*

*Des couloirs et des chambres.*

*Des paysages.*

*Il reste surtout des souvenirs ambigus.*

*Ni entièrement sombres.*

*Ni vraiment lumineux.*

*Ce texte accompagne des images.*

*Il ne les explique pas.*

*Il marche à côté.*

*Pour laisser une place au silence.*